

MELANGES PEDAGOGIQUES 1990

CONSTRUIRE SON APPRENTISSAGE :
Compte-rendu d'une expérience d'auto-apprentissage
avec soutien en anglais pour des étudiants en
architecture

Sophie BAILLY

Gilles PETITDEMANGE

Abstract

This article reports on an experiment in teacher-assisted self-directed learning of English. This experiment took place at the school of Architecture of Nancy and was meant to help the students develop reading comprehension strategies.

A la demande de l'Ecole d'Architecture de Nancy, le CRAPEL a pris en charge pour la deuxième année consécutive l'élaboration d'un programme pédagogique et la formation en anglais des étudiants de 1ère, 2ème, 3ème et 4ème année. L'année 1990-91 a été l'occasion de mettre en place pour les étudiants de 1ère année un système autonomisant issu des recherches du CRAPEL dans le domaine de l'auto-apprentissage des langues.

I - DESCRIPTION DU GROUPE

Les étudiants de 1ère année inscrits en anglais sont au nombre de 85. Ils viennent d'horizons différents : baccalauréat séries A, B, et même F. Leurs passés linguistiques sont divers : certains étudiants n'ont pas étudié l'anglais en Terminale. D'autres ont eu de très bonnes notes au baccalauréat (14 ou plus). Les disparités sont donc très grandes.

De plus, l'enseignement de l'anglais dans le secondaire est guidé par "l'objectif final" qui est l'épreuve du baccalauréat. A l'exception de la section A1 cette épreuve se déroule à l'oral et se caractérise par une situation de communication particulière : celle du monologue (dans le meilleur des cas) ou de l'écrit oralisé. "Les aptitudes communicatives que l'on apprécie (à l'épreuve orale du baccalauréat) sont essentiellement scolaires : répondre aux sollicitations d'un enseignant, (...) éviter les erreurs morpho-syntaxiques." (O.REGENT, 1989). Aux deux contraintes déjà citées (nombre élevé d'apprenants, hétérogénéité des niveaux) s'en sont greffées d'autres : emploi du temps chargé des étudiants, créneaux horaires et enveloppe budgétaire limités.

L'emploi du temps en 1ère Année de DEFA est très lourd. Il comporte 35 heures d'enseignement réparties sur cinq journées. Il va de soi que les enseignements fondamentaux (géométrie descriptive, histoire de l'architecture...) sont privilégiés par les étudiants. L'anglais apparaît donc en état d'infériorité, comme un enseignement secondaire qu'il faudra, pour certains des apprenants, "subir". Cet état de fait est à prendre en compte pour la mise en forme du cours qui devra entretenir une certaine motivation chez les apprenants, car "la pratique sans bonne volonté ne donne que de piètres résultats" (W.F. MACKKEY, 1972). La création et l'entretien de la motivation se font à partir de deux pôles : le choix des textes et des activités subséquentes, et l'attitude de l'enseignant qui par sa personnalité, sa ponctualité, son "charisme" stimulera la motivation des apprenants. (M.J. GREMMO, 1983).

II - OBJECTIFS

L'objectif est d'améliorer la compréhension écrite des apprenants tout en essayant de leur faire découvrir ou redécouvrir le plaisir de la lecture.

D'une part, la compréhension écrite est l'aptitude la plus facile (ou la moins difficile) à acquérir. En effet, l'avantage du support écrit est qu'il permet des retours en arrière lors de la phase de perception des signaux. De plus, l'apprenant éprouve moins de difficulté de segmentation qu'à l'oral grâce à la ponctuation. Enfin, comprendre est souvent plus facile que s'exprimer. "La compétence de tout locuteur en compréhension est de loin supérieure à sa compétence en expression et ce, même en situation "normale" de langue maternelle." (M.J. GREMMO, 1986-87).

D'autre part, la compréhension écrite est l'aptitude la plus facilement utilisable par les étudiants de l'Ecole s'ils désirent fouiller les documents en langue anglaise de leur bibliothèque, et elle correspond aux besoins réels des étudiants. "Compréhension écrite" n'est pas ici synonyme de traduction au sens littéral du terme. C'est plutôt la capacité de l'apprenant à saisir le thème d'un texte, à déterminer si ce texte est susceptible de l'intéresser, et à en tirer les informations importantes. Dans notre cas, la lecture est perçue comme un outil de recherche de l'information.

III - CHOIX DE LA METHODE

A) Constitution des groupes

Notre première démarche a été de faire passer aux étudiants un test de niveau en compréhension écrite élaborés par le CRAPEL afin de connaître le niveau de chaque étudiant et de mesurer l'écart linguistique entre les meilleurs et les moins bons.

Les moyennes des tests se sont échelonnées entre 1.85 et 14.3 sur 20. Cependant la majorité des étudiants se situait autour de 8 de moyenne. Il a donc été décidé de constituer un groupe avec les étudiants dont la note moyenne aux tests était inférieure à 5/20. Cela représentait un effectif de 15 personnes auxquelles serait dispensé un cours dit "de mise à niveau" de deux heures par semaine.

De manière à optimiser le travail, nous avons demandé à ces étudiants de faire chaque semaine un travail personnel sur le point de grammaire de l'écrit abordé en cours, le texte support de l'activité étant choisi par les étudiants eux-mêmes. Les veilles de vacances, ceux-ci rendaient au professeur l'ensemble de leurs travaux personnels pour évaluation.

Pour les 70 autres étudiants, nous avons décidé de mettre l'accent sur leur autonomisation par la mise en place d'un système d'auto-apprentissage avec soutien (SAAS). Les raisons qui ont dicté notre choix sont multiples :

- premièrement, il nous a paru judicieux de faire comprendre aux étudiants qu'ils étaient sortis du système "scolaire", qu'il était temps pour eux de se prendre en charge, tout en leur donnant les outils pour le faire, pour leur permettre "d'apprendre à apprendre". De cette manière, leur apprentissage pourrait être entretenu en l'absence d'enseignant.
- deuxièmement, l'effectif important de la promotion, car nous nous refusions à faire cours à des groupes de 25 à 30 apprenants ;
- troisièmement, le manque de moyens, qu'ils soient humains (deux enseignants), horaires (quatre heures par semaine pendant 16 semaines), ou logistiques (pas assez de salles de cours).

B) Mode de contrôle

Les modalités d'examen étaient communes à tous les étudiants de 1ère année : trois devoirs sur table comptant pour 1/3 de la note finale, les 2/3 restants étant constitués par la note attribuée aux travaux personnels.

Entre chaque entretien, l'étudiant travaille sur son dossier de travail personnel. Il recherche des textes en anglais dont il étudie les difficultés. Les difficultés en question sont différentes pour chaque étudiant, elles peuvent être liées à la morphologie, à la syntaxe, au lexique, ou à l'organisation textuelle. Ces dossiers d'une part donnent l'occasion à l'étudiant d'exercer une prise de décision autonome (choix du texte, choix méthodologique), et d'autre part lui permettent de réinvestir les informations et la méthodologie dans d'autres matières.

L'évaluation sous forme de partiel portait sur la compétence de compréhension écrite. Elle nous permettait de situer les apprenants par rapport à l'objectif fixé. Chaque partiel comportait deux textes tirés de quotidiens britanniques accompagnés d'exercices de compréhension écrite auxquels les étudiants avaient été préparés.

IV - LE SYSTEME D'AUTO-APPRENTISSAGE AVEC SOUTIEN

Organisation

Nous avons organisé les séances de la manière suivante : les apprenants ont été groupés par trois ou quatre. Chaque groupe rencontrait son conseiller pendant une demi-heure toutes les deux semaines suivant un planning défini à l'avance et affiché sur les panneaux de l'Ecole. Lors du premier entretien nous avons expliqué aux étudiants en quoi consistait le SAAS, pourquoi nous avons choisi ce système d'apprentissage et comment en tirer le meilleur bénéfice. L'intérêt de ce système est de donner aux apprenants le choix de leur politique d'apprentissage de l'anglais : matériaux, moment, durée, fréquence.

Rôle du Conseiller

Dans ce système d'apprentissage auto-dirigé avec soutien, les rôles du professeur et de l'étudiant diffèrent du schéma classique enseignant-enseigné. Aussi dans cette partie nous parlerons plutôt du conseiller et de l'apprenant.

Les tâches du conseiller sont d'ordre administratif, pédagogique et psychologique.

- C'est lui qui affiche à l'avance les heures des rendez-vous bi-mensuels.

- Il prépare les documents de soutien méthodologique qui seront distribués à chaque rendez-vous : fiches d'explication et d'observation de la morpho-syntaxe ou de grammaire textuelle avec exercices d'application ; traitement de documents authentiques pour l'entraînement à la lecture en anglais.

- Il reçoit les apprenants pour faire avec eux une évaluation quantitative et qualitative du travail en cours. Au cours de chaque rendez-vous les apprenants à tour de rôle présentent les textes qu'ils ont choisis. Le conseiller suggère alors si nécessaire des pistes de travail soit en fonction du point abordé dans le document de soutien du moment, soit en fonction des difficultés spécifiques de l'apprenant.

Centre de Ressources

** Ressources documentaires*

L'Ecole d'Architecture dispose d'une bibliothèque abondamment pourvue de livres et revues en anglais, et d'une "diathèque" (mot utilisé sur place pour désigner un centre de ressources audio-visuelles : diapositives, vidéo, cassettes

audio). Le fonds de ressources en documents audio-visuels en anglais a pu être enrichi au fur et à mesure grâce à une recherche documentaire effectuée par les enseignants d'anglais et la personne responsable de la diathèque. Outre les documents authentiques, les étudiants peuvent trouver à la diathèque des documents didactiques produits par le C.R.A.P.E.L. (*Cours Intensif d'Anglais Oral et Modules d'Expression Fonctionnelle*) acquis par l'Ecole lors de la mise en place des cours d'anglais en 1989.

** Matériel et équipement technique*

La diathèque est équipée de quatre téléviseurs, deux magnétoscopes, un lecteur vidéo, une dizaine de cassettophones, avec autant de casques, et un projecteur de diapos. Une quinzaine d'étudiants peuvent donc travailler simultanément.

Un photocopieur est à la disposition des usagers de la bibliothèque (moyennant 30 centimes la page).

** Procédure*

- La bibliothèque est ouverte toute la journée sans interruption entre midi et 14 heures. Les étudiants peuvent soit retirer les ouvrages dont ils ont besoin, soit les consulter sur place dans la salle de travail jouxtant la salle de documentation. Une liste des ouvrages en anglais répertoriés par les documentalistes est à la disposition des étudiants pour faciliter leur recherche.

- La diathèque quant à elle, est fermée de midi à 14h. Aussi, si les étudiants souhaitent travailler sur un document audio-visuel pendant ce créneau horaire, ils doivent en avvertir la "diathécaire" le matin afin que celle-ci puisse préparer le matériel et le document. L'étudiant n'aura alors qu'à demander l'accès à la salle de travail à la bibliothécaire de permanence.

- Cet aménagement est spécifique à ce créneau horaire. Aux autres moments de la journée l'étudiant n'a pas besoin de prendre rendez-vous. Le prêt est indirect, les documents doivent être demandés à la personne responsable, et ne peuvent être empruntés.

Fréquentation de la "diathèque"

Cette année (janvier à mai) 107 étudiants ont utilisé la diathèque pour travailler l'anglais : 82 ont travaillé sur une cassette audio et 25 ont demandé une cassette vidéo.

Description du contenu

Durant les entretiens, les apprenants nous rendent compte du travail effectué depuis leur précédent rendez-vous et nous font part des difficultés rencontrées. Après avoir répondu à leurs questions, nous leur distribuons un aide-mémoire traitant, soit d'un point de grammaire de l'écrit qui pose problème en compréhension écrite (forme en *-ing*, modaux,...), soit de la structure des textes ou des paragraphes, ainsi qu'un texte avec des questions de compréhension écrite globale, ou détaillée, ou des exercices de lecture rapide. Le corrigé des exercices leur est remis lors de l'entretien suivant.

En résumé, cette méthode répond à un double objectif. Le premier est de rafraîchir les acquis des apprenants et de favoriser des acquisitions linguistiques nouvelles. Le second est d'éveiller les apprenants d'un niveau moyen ou fort à l'auto-apprentissage par le biais de la mise en place du SAAS.

V - EVALUATION DES EFFETS DU SAAS PAR LES CONSEILLERS

Certains apprenants ont déclaré en fin d'année avoir été satisfaits par la méthode suivie. Il semble que chez ces apprenants, le réflexe de lecture se soit développé. Chez d'autres, la prise en charge personnelle a été moins importante, voire inexistante. Ceci peut s'expliquer par le fait que certaines personnalités requièrent un soutien, voire un contrôle, plus systématique et plus fréquent.

VI - EVALUATION DU SAAS PAR LES APPRENANTS

En ce qui concerne le SAAS, les réflexions de certains apprenants sont contradictoires. Autant ils apprécient la liberté de choix des textes et des activités, autant ils regrettent d'avoir à chercher eux-mêmes les textes! Mais en général, les apprenants apprécient la formule, soulignant la nécessité de se prendre en main et de travailler. Impossible en effet de rester passif au fond d'une salle de cours. Ils souhaitent pourtant, comme leurs homologues du cours de soutien, qu'une place soit réservée à l'oral.

Une approche de l'oral améliorerait aux yeux des apprenants la formule d'enseignement. Ce serait le cas si les apprenants avaient du temps supplémentaire à consacrer à cette deuxième aptitude. Mais les documents sonores sur l'architecture possédés par l'Ecole se prêtent mal pour l'instant à un usage en autonomie (pas de script). Utilisés en classe, ils requièrent de

petits groupes d'apprenants qui, en raison des contraintes budgétaires, ne peuvent être mis en place qu'au détriment de l'écrit. De plus, la compréhension orale n'a, pour les étudiants d'architecture, qu'une importance secondaire par rapport à la compréhension écrite.

** Enquête*

A la fin de l'année universitaire nous avons procédé à une enquête auprès des étudiants de 1ère année. Les questionnaires ont été distribués par l'étudiante déléguée de 1ère Année qui devait se charger également de les récupérer. Nous devons signaler qu'à cette époque les Ecoles d'Architecture traversaient une période conflictuelle avec leur ministère de tutelle : enseignants et étudiants en grève, locaux occupés, manifestations... Ces événements pourraient expliquer en partie le manque de motivation des étudiants à répondre à notre enquête.

** Questionnaire*

Sur les 70 questionnaires d'évaluation distribués aux étudiants suivant le SAAS, seulement 23 ont été retournés. Il va sans dire qu'avec un nombre de réponses aussi petit nous ne pouvons pas avoir d'idée exacte sur la manière dont le SAAS a été ressenti par l'ensemble des étudiants. Toutefois, les questionnaires récupérés représentent tout de même un tiers de l'effectif. C'est pourquoi nous les présenterons et les commenterons ci-dessous.

Les trois premières questions concernent l'organisation du SAAS :

- 1) 17 étudiants se disent satisfaits de la fréquence des rendez-vous contre 6 non-satisfaits.
- 2) 14 étudiants sont satisfaits de la durée des rendez-vous contre 9 non-satisfaits.

A notre avis, étant donné que les rendez-vous avaient lieu tous les quinze jours et qu'ils duraient 30 minutes, il aurait été étonnant que les étudiants ne soient pas satisfaits par un système aussi peu contraignant apparemment en terme de présence.

- 3) 22 étudiants sont satisfaits du nombre d'étudiants par mini-groupe. Un étudiant ne se prononce pas.

Ce taux de satisfaction confirme nos attentes quant à la nécessité d'exercer le conseil en apprentissage avec un nombre d'étudiants aussi réduit que possible.

- 4) et 5) 12 étudiants sur les 23 n'ont pas éprouvé de difficulté d'adaptation au système. Sur les 11 qui ont eu des problèmes, 5 les ont surmontés en cours d'année.

Le SAAS rompt totalement avec les habitudes scolaires traditionnelles, ce qui explique qu'une proportion d'étudiants ait pu se trouver en situation de difficulté face à la nécessité de prendre en charge leur propre apprentissage au lieu de tout recevoir passivement de l'enseignant.

- 6) 15 étudiants estiment avoir un peu ou beaucoup progressé en compréhension écrite. 5 disent n'avoir pas progressé du tout, 2 pensent avoir régressé et 1 ne se prononce pas.

Bien que la majorité des réponses soit positive, nous devons garder à l'esprit qu'étant donné la faible représentativité de l'échantillon nous ne pouvons être certains que ce sentiment de progression soit partagé par les autres étudiants. Toutefois nous avons constaté que les textes choisis et étudiés par les étudiants gagnaient au fur et à mesure de l'année en longueur, en difficulté et en variété. Nous avons personnellement l'impression que nos étudiants ont donc progressé en lecture de l'anglais.

- 7) 14 étudiants sur les 23 réponses déclarent avoir le sentiment de réfléchir différemment à leurs problèmes d'apprentissage de langues.

Il semblerait que le fait d'être conseillé plutôt qu'"enseigné" ait favorisé chez les apprenants une sensibilisation à l'apprentissage en autonomie.

- 8) 13 étudiants ne sont pas satisfaits par le SAAS, même si 8 le sont.

Alors que les 7 premières questions semblent montrer une perception plutôt favorable du SAAS, la huitième les prend à contre-pied. Ainsi, la majorité des opinions exprimées reconnaît objectivement les aspects positifs du SAAS, mais lorsqu'on demande aux étudiants de donner un avis subjectif, ils se disent majoritairement non-satisfaits.

- 9) Dans les observations et suggestions on constate le poids des habitudes de l'enseignement traditionnel comme l'envie de faire davantage de grammaire, d'être "poussé" par l'enseignant.

En conclusion de ce modeste sondage, nous sommes tentés de dire que dans leurs réponses apparemment contradictoires, ces étudiants nous font penser à ces gros mangeurs-buveurs- fumeurs, qui reconnaissent les bienfaits d'une vie saine mais ne peuvent se résoudre à l'adopter.

CONCLUSION

Les réactions négatives exprimées dans les réponses à l'enquête sont à notre avis liées à plusieurs facteurs. Tout d'abord l'apparente souplesse horaire du système déstabilise les étudiants qui ne savent pas gérer leur temps disponible. Ensuite le SAAS surprend par trop les étudiants encore imprégnés du système scolaire directif, et considèrent l'enseignement de l'anglais comme un dû. Enfin, le statut de l'anglais dans le cursus en fait une matière marginale et explique une motivation parfois fluctuante, soumise de surcroît au calendrier des obligations liées autres matières du cursus.

Mais ce système semble tout de même avoir porté ses fruits puisque nous avons pu constater une augmentation qualitative et quantitative de la lecture en anglais, révélée par les dossiers de travail personnel.